

III

Certains jours de solitude, il m'est arrivé de contempler pendant un long moment, sans me lasser, un détail banal de la nature : l'éclat d'un caillou, les organes reproducteurs d'une fleur, si suggestifs, la grâce tranquille d'un insecte...

J'ai admiré aussi une fois, très longuement, le volume qu'un très vieux chêne occupait avec tant d'aisance dans l'espace.

Sa forme semblait incarner alors la logique même du vivant, qui n'est qu'échange entre lumière et matière.

La pureté absolue de ses courbes, qui convergeaient vers le ciel en une simplicité fascinante, m'a interrogé sur moi-même : l'homme, ou la femme, sont-ils également capables d'offrir une silhouette si parfaite, un visage si paisible ? Le corps de la compagne aimée rayonne-t-il d'une semblable vérité ?